

Marjorie Cléménçon en équipe de France

« La boule lyonnaise c'est une histoire de famille... »

Marjorie Cléménçon du haut de ses vingt ans



ne réalise toujours pas. Elle a été titularisée dans une des trois équipes de France pour participer au tournoi international

d'Andrézieux, aux côtés de joueuses clés de l'équipe de la sélection nationale.

Parmi les pointures de la discipline, on note l'Iséroise Valérie Maugiron et la Ligérienne Laurence Essertel.

« **Cette sélection c'est un rêve. Je n'y songeais même pas**, avoue la jeune joueuse. **Ca m'est tombé dessus comme ça. Mes parents sont très fiers de cette sélection quant à moi je ne réalise pas encore très bien ce que représente le fait d'être en équipe de France.** »

La jeune Annonéenne a été retenue au vu de ses résultats réguliers en championnat des clubs et sans doute aussi du fait de sa prestation au dernier championnat de France de simples où, rappelons-le, elle est parvenue en finale de la catégorie Nationale. Une épreuve au cours de laquelle elle est devenue vice championne.

Cette sélection d'une joueuse de l'A.S.J.B.A. (Association Sportive de Jeux de Boule d'Annonay), vient démontrer, s'il le fallait encore, la qualité de l'enseignement du centre de formation annonéen mais aussi l'abnégation de toute une famille. Un père passionné de boule lyonnaise qui joue les entraîneurs et les éducateurs, une mère présidente de l'ASJBA ...

Bref le pratique de la boule lyonnaise est quasiment une affaire de génération dans la famille Cléménçon. Alors cette première sélection c'est un peu la cerise sur le gâteau.

« **Je pratique la boule lyonnaise depuis l'âge de sept ans**, explique la nouvelle titulaire de l'équipe de France. **Je voyais mon frère jouer et tout de suite cela m'a plu.** »

Depuis cette époque, rien n'a pu l'éloigner des boulodromes. « **Cela fait treize ans et demi que**

ça dure. Comme tout le monde, j'ai bien essayé d'autres sports à l'école mais rien n'y faisait, clame Marjorie. **La boule lyonnaise c'est mon sport. Un truc de famille sans doute.** »

Et aux éducateurs qui fustigent la boule lyonnaise et prétendent que ce n'est pas un sport digne de ce nom, la jeune fille explique à qui veut l'entendre que : « **Tous les jours, je cours deux à trois kilomètres autour de chez moi et dans la semaine j'enchaîne trois séances d'entraînements. Trois heures le mercredi, un tête à tête le jeudi et à nouveau trois heures le vendredi.** »

Car le sport boules est une activité axée principalement sur le lancer. Cette action répétitive s'exprime dans des situations de point, de tir et de tir en course continue dont l'objectif final est la performance en précision.

Et la pratique, qu'elle soit individuelle ou collective, nécessite de la part de l'exécutant un contrôle gestuel approfondi, une maîtrise émotionnelle importante et l'élaboration constante d'une stratégie d'action en plus d'une condition physique exceptionnelle.

La boule lyonnaise sollicite ainsi des capacités d'attention, de mémoire, de concentrations alliées à des qualités techniques et physiques qui mettent en évidence la coordination, l'équilibre et les capacités énergétiques de l'individu. « **La boule lyonnaise est un sport physique car pour tirer les boules à dix-neuf mètres de distance il faut avoir de la force**

dans les bras mais pas seulement ... », précise Marjorie.

Désormais la sociétaire de l'ASJBA va devoir porter sur ses épaules une pression supplémentaire avec cette sélection en équipe de France.

« **J'aurais sans doute un peu plus de stress que d'habitude à Andrézieux. C'est peut-être à ce moment-là que je réaliserai ce que signifie, être en équipe de France.** »